



Les frères Taloché ont entrepris une tournée anniversaire pour leur 15 ans de scène. Ce mercredi soir, ils se produiront au Grand-Théâtre de Verviers, la salle où ils ont débuté. PHOTO R. BRENY.

Huy / Une action des conducteurs du TEC affiliés à la CSC

Les bus évitent le centre

LES CHAUFFEURS en ont marre de perdre du temps dans les embouteillages. La CSC réclame une solution.

Usagers du TEC, lisez bien ceci : dès ce mercredi, à Huy, les bus ne desserviront plus l'avenue Delchambre, le quai d'Arona, le pont Baudouin, l'avenue des Ardennes. Et cela, pour une durée indéterminée. Petite consolation : seuls les conducteurs affiliés à la CSC éviteront ces artères. Soit deux bus sur trois, tout de même, à en croire Ludo Absil, délégué permanent de la CSC Services publics.

Mardi, dans un communiqué, la direction du TEC Liège-Verviers annonce une série de déviations suite à cette action syndicale. Des « déviations indépendantes de sa volonté », est-il précisé. Les bus de la ligne 9 se rendront directement à la gare SNCB par le pont de l'Europe. Les lignes 43, 44, 45, 46 et 125b effectueront leur terminus à la gare SNCB via le quai de la Batte, le Cours Colin-Maillart et l'avenue Albert I^{er}. Même terminus pour la ligne 85, qui assurera la desserte de la Promenade des Fossés et de l'Athénée via le pont de l'Europe. La ligne 97, enfin, sera déviée, à partir de la rue du Long

Thier, par la rue des Crépelles et l'avenue Godin, pour reprendre son itinéraire habituel à l'avenue Godin-Parnajon.

« Vingt minutes de retard »

Pourquoi tous ces chamboulements ? Parce que les conducteurs en ont assez des conditions de circulation actuelles dans le centre-ville (lire ci-contre). Ils se plaignent des ronds-points aménagés quai d'Arona et avenue des Ardennes. « Depuis, les problèmes de circulation se sont amplifiés », affirme Ludo Absil. Les bus ont régulièrement vingt minutes de retard. Ce qui provoque le mécontentement des usagers. »

Le délégué cite le cas (aberrant, il est vrai) de l'avenue Delchambre. Quand ils débouchent sur le quai, les bus ne se trouvent qu'à quelques dizaines de mètres du pont Baudouin, le pont principal de Huy. Cependant, pour l'atteindre, il leur faut tourner à droite et faire demi-tour, bien plus loin, au deuxième rond-point, au pied du pont de l'Europe.

La solution existe... sur papier. Créer une voirie transversale sur



LES CONDUCTEURS se plaignent notamment de la multiplication des ronds-points dans le centre de Huy. PHOTO JEAN-CLAUDE DESSART.

le quai. C'est l'une des conclusions d'une étude réalisée par Transitec, société de conseils en mobilité, pour le MET (ministère wallon de l'Équipement et des Transports), propriétaire des voiries concernées, et le TEC.

« Le TEC Liège-Verviers a demandé une entrevue avec les autorités hutoises pour trouver une solution provisoire », signa-

le Carine Zanella, directrice commerciale de la société de transport en commun. Un courrier a été adressé à la bourgmestre Anne-Marie Lizin. « Les voiries appartiennent au MET. Et nous ne voulons pas nous immiscer dans la gestion du TEC », déclare Isabelle Lissens, échevine de la mobilité. « Nous attendons leurs propositions. »

A la CSC, on regrette que les responsables se penchent aujourd'hui seulement sur le problème. « Nos réclamations datent de plusieurs années », souligne Ludo Absil. « Nous revenons à la charge chaque mois à la commission pour la prévention et la protection au travail. Nous ne voulons qu'une chose : trouver une solution. » ■

EDDY LAMBERT

« On roule comme des tapés pour rattraper le retard ! »

REPORTAGE
Les usagers du TEC ne savent plus à quel bus se vouer. Les itinéraires, chamboulés par le ralenti du Condroz, sont à peine rétablis qu'on annonce déjà une nouvelle déviation. Mais cette fois, il s'agit d'un mouvement d'humour des chauffeurs. Ou du moins, d'un de leurs syndicats. Car derrière le volant, on dit ne pas savoir grand-chose. « Je ne suis qu'à moitié au courant, reconnaît un chauffeur. Apparemment, c'est un syndicat qui a lancé cette action. Je verrai bien demain ce qu'on me dira de faire... La plupart des collègues vont faire comme moi : improviser ! »

Dans son véhicule garé un peu plus loin, un autre chauffeur a déjà pris sa décision. « Moi, je ne ferai pas grève. Ce serait pénaliser la clientèle. Et je ne vois pas ce que cela pourrait changer. Si on boycotte cette rive-ci, on reporte le problème de l'autre côté. Cela ne roule pas mieux là-bas... » Sur les parois du bus, des affichettes annoncent pourtant la couleur : « A partir du 7 novembre 2007, l'avenue Delchambre ne sera plus desservie. » Une manière d'attirer l'attention sur les embouteillages de circulation de la rive droite, qui engendrent d'importants retards. Ces problèmes persistent depuis que la commune a

mis en place le ring, destiné à décharger le centre-ville. « C'est le bordel, cela roule moins bien qu'avant », souligne le chauffeur. On quitte Huy avec 12, voire 20 minutes de retard. Et après, on roule comme des tapés pour rattraper le temps perdu et assurer les correspondances. Avec tous les risques que cela comporte. Au niveau de la sécurité, mais aussi des radars. Car c'est nous qui devons payer les amendes. »

Un long détour

Pour les uns, c'est l'aménagement des ronds-points qui serait problématique. Mais pour d'autres, le nœud du problème se

trouverait au niveau du détour imposé à la sortie de l'avenue Delchambre. Car pour entamer leur itinéraire, les bus doivent emprunter le quai d'Arona à contresens, jusqu'au rond-point qui leur permet de faire demi-tour et de revenir sur leurs pas. Une petite boucle de quelques centaines de mètres qui leur fait perdre des minutes précieuses. Surtout aux heures de pointe. « Il faut trouver une solution pour éviter ce détour », lâche un employé du TEC. Mettre un feu, ou un petit rond-point, cela nous faciliterait la vie. Ou alors, il faudrait aménager un site propre pour les bus. »

Si l'état d'esprit est mitigé du

côté des chauffeurs, les usagers, eux, relativisent. « Ils ont tout à fait raison de faire grève », lance Lucia, 32 ans. « Cela allait plus vite avant, quand il y avait un feu à la place des ronds-points. » Pour Roger, qui emprunte le bus quand son vélomoteur est en panne, pas de souci non plus. « Je suis pensionné, glisse-t-il. Les retards, je m'en fous ! »

Félix, lui, devra marcher pour prendre le bus au carrefour Saint-Germain, sur la rive gauche. Une promenade d'une vingtaine de minutes. Mais finalement, « cela ne va pas plus vite de traverser la ville avec le bus... » ■

ANNE-CATHERINE DE BAST

www.besep.be

ALBOPLAST

Les châssis dans le temps

Châssis ■ Volets ■ Portes ■ Vérandas ■ PVC ■ Bois ■ Aluminium

25 ans

Nouvelle direction

Chaussée de Bruxelles, 120 • 4342 Hognoul
Tél : 04 257 52 92 - 04 257 48 14 • Fax : 04 257 48 02
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h ou sur rendez-vous et le samedi de 9h à 12h30
info@alboplast.be • www.alboplast.be

Jemeppe / A la MDA, les jeunes s'essaieront à différents métiers

Le monde du spectacle, version coulisse

Découvrir les coulisses de tout ce qui touche au monde du spectacle : c'est un « pass » vers l'envers du décor que la MDA-Info des Jeunes, ASBL installée au pied d'une des tours de la gare multimodale de Jemeppe, proposera aux jeunes dès le 14 novembre. Une porte ouverte sur ce milieu à part, qui s'inscrit dans le cadre des décades que la MDA organise chaque année à destination des ados de l'agglomération. Ces derniers n'ont, comme il est d'usage avec l'ASBL, rien à débiter pour leur participation.

Les médias, la sexualité des jeunes, la démocratie ont été les thèmes abordés lors des éditions précédentes. « C'est plus original cette année, mais notre mission d'information est respectée : il s'agit de montrer aux jeunes tous les métiers liés à ce monde qui les fait rêver, et de leur permettre de s'y essayer », explique Alain-Franck Mertens, directeur de l'ASBL. La décade débutera le 14 novembre par un débat auquel participeront des étudiants des écoles de la région, sur le thème de la télé-réalité. Les jours suivants, des visites seront organisées par groupes de dix jeunes. Le 15, visite d'un studio de radio avec passage sur les ondes. Le 16, détour par la capitale à la découverte des studios de la RTBF. Le 17, concert d'Aldebert au centre culturel en compagnie des techniciens du spectacle. Ensuite, création d'un CD avec les Jeunesses musicales, rôle de figurant sur un plateau de tournage, visite du studio d'enre-

gistement de « Ça balance pas mal », coulisses d'écoles du spectacle, du Théâtre de la Place, d'un club de foot ou de l'opéra. Le programme chargé se complète par la possibilité, pour les jeunes également mais par groupes de deux, d'effectuer un « Vis ma vie », soit une journée de travail avec un scénographe, un marionnettiste, un régisseur...

La diversité de l'offre devrait fortement intéresser les jeunes. Ils seront d'autant plus motivés qu'ils auront un mot d'excuse de l'ASBL (agréée par la Communauté française) pour leur absence à l'école durant cette journée passer à rêver... ■

LAURENCE WAUTERS

Réervations au 04.234.38.38.